1. Les lymphocytes B sont prêts à réagir contre un antigène avant de l’avoir rencontré car on observe une production d’anticorps anti A chez la souris S2 ayant reçu tous les lymphocytes ; par contre il n’y a pas eu production d’anticorps anti A chez la souris S1 recevant tous les lymphocytes à l’exception des lymphocytes reconnaissant l’antigène A (déjà détruits par la radioactivité après fixation sur l’antigène A radioactif). Ceci indique que les lymphocytes reconnaissant l’antigène A étaient présents avant tout contact avec l’antigène. (1 pt)
2. L’expérience montre que l’antigène radioactif s’est fixé sur la membrane plasmique du lymphocyte B reconnaissant cet antigène. Cela implique l’existence d’un récepteur membranaire capable de fixer cet antigène.
3. La réponse immunitaire est spécifique contre l’antigène car on observe une production d’anticorps contre tous les antigènes à l’exception de l’anti A chez la souris S1 ayant reçu tous les lymphocytes sauf les lymphocytes reconnaissant l’antigène A.
4. Le gonflement débutant après le 5ème jour et fort au 10ème, correspond à l’activation des lymphocytes (T4 et B) et à leur prolifération rapide et importante au 10ème jour engendrant des clones de lymphocytes reconnaissant l’antigène.
5. La présence de 10 clones de lymphocytes B détectables au 5ème jour, est attribuée au nombre de 10 déterminants antigéniques différents au niveau de l’antigène.
6. Hypothèse : une sélection clonale importante est effectuée des lymphocytes B ne gardant que les lymphocytes B reconnaissant le déterminant antigénique le plus efficace (spécifique)

Ou Une sélection clonale importante est effectuée des lymphocytes B ne gardant que les lymphocytes B reconnaissant le déterminant antigénique le plus fréquent